

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XV, n° 1.

Bruxelles, février 1939.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XV, n° 1.

Brussel, Februari 1939.

A PROPOS DES AMPHINEURES
LILOPHURA JAPONICA (LISCHKE, 1873)
ET *L. GAIMARDI* (BLAINVILLE, 1825) :
DEUX NOUVELLES FORMES,

par E. LELOUP (Bruxelles).

Liolophura japonica (Lischke, 1873) forme *tenuispinosa*.

Le genre *Liolophura* est représenté en Indochine et en Cochinchine par l'espèce *japonica*.

Nous avons pu observer certains spécimens de cette espèce dont le plus grand nombre provient du Golfe de Siam et nous fut envoyé très obligeamment par le Dr C. DAWYDOFF (Paris) : ils diffèrent, par plusieurs caractères, des chitons récoltés au Japon.

Nos spécimens, généralement de grande taille, se confondraient à première vue avec les *Acanthopleura haddoni* Winckworth, 1927, des golfes d'Oman et Persique (fig. 1).

Leur coquille est plus large que celle du *Liolophura* japonais et, chez les spécimens très développés, elle est épaisse et bombée d'avant en arrière.

Erodées, comme chez la plupart des coquilles du genre *Liolophura*, les valves (fig. 1) montrent sur leur pourtour une sculpture faible qui est nulle dans les régions médianes et pleurales et en granules irréguliers plus ou moins épais et saillants dans les régions latérales. Des stries d'accroissement se succèdent assez épaisses et distantes sur les aires latérales et médianes.

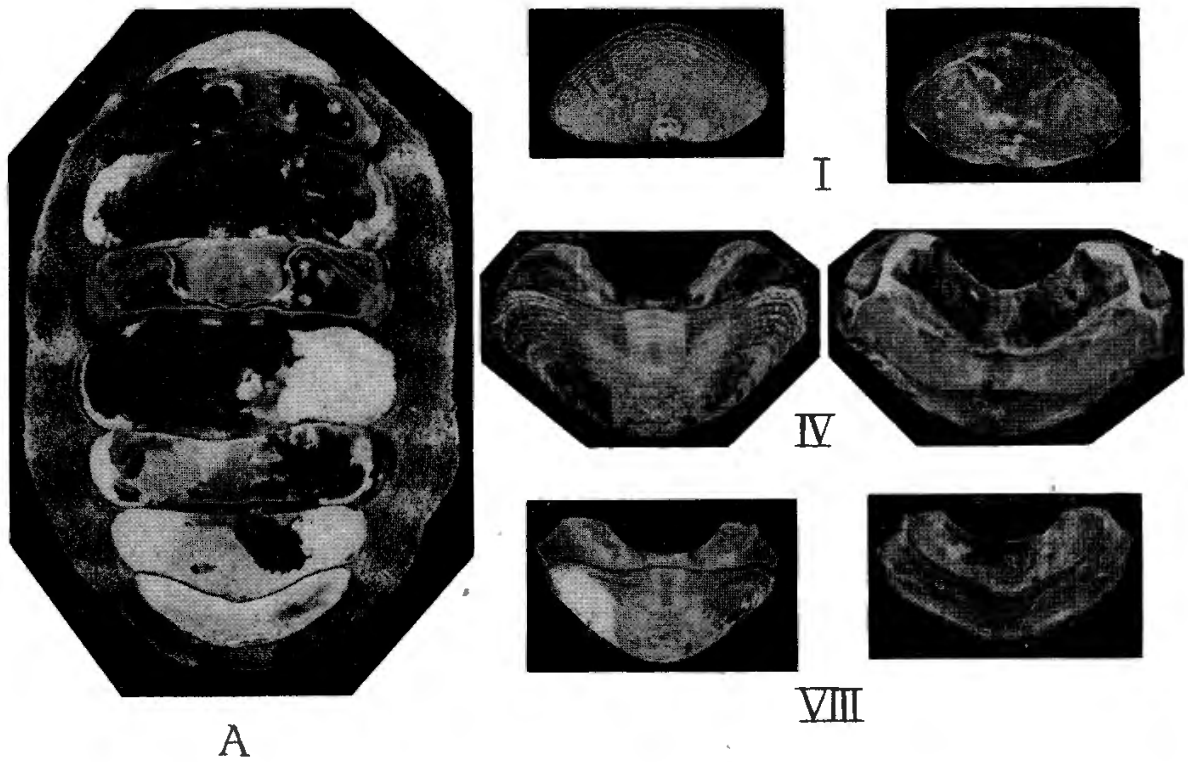


Fig. 1. — *Liolophura japonica* (Lischke, 1873)
forme *tenuispinosa*.

A — Spécimen de Poulo Dama.
I, IV, VIII. — Spécimen de Poulo Condor.

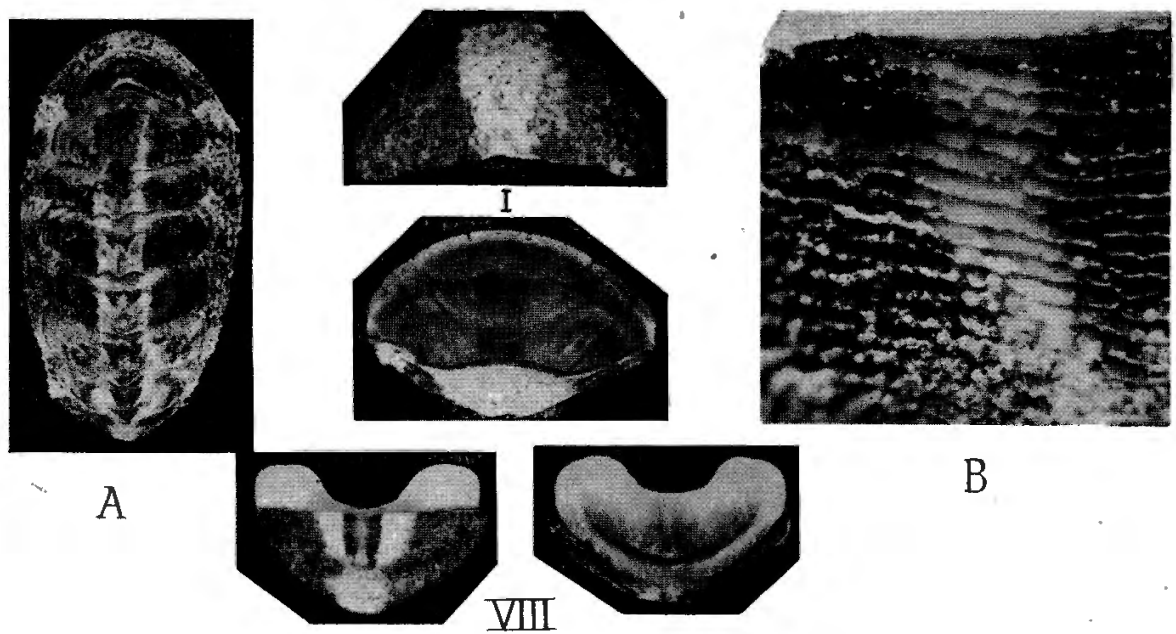


Fig. 2. — *Liliophura gaimardi* (Blainville, 1825)
forme *platispinosa*.

Spécimen de Shikok, Japon.

La coloration semble analogue à celle des exemplaires du Japon.

Le périnotum, très développé, est beaucoup plus large sur les côtés qu'aux extrémités. Il est couvert d'épines de dimensions uniformes (fig. 4 A) ; ces épines diffèrent de leurs homologues de l'espèce japonaise en ce qu'elles sont plus courtes, minces et cylindriques, à sommet arrondi et blanc ; extrêmement abondantes et serrées, elles forment un revêtement assez uniforme et sombre où se dessinent toutefois des zones plus claires et irrégulières. Les autres éléments de la ceinture sont semblables à ceux de la ceinture du *Liolophura* japonais.

Les caractères internes de la coquille sont ceux du genre ; les lames d'insertion portent 11-1-0 fissures ; cependant dans le callus de VIII se dessine une fissure peu profonde, de chaque côté (fig. 3).

Le caractère spécial de la ceinture nous a conduit à créer, pour les individus qui la possèdent, la nouvelle forme *tenuispinosa*.

Cette forme se rencontre à :

= Récolte du D^r Dawydoff (1930-1931) :

— Poulo Dama, Golfe de Siam, littoral : 8 spécimens ; 74,5 × 47 mm. max.

— Poulo Condor : 1 spécimen, 55 × 41 mm., un peu enroulé.

= Conservés à sec au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique :

— Cap Saint-Jacques, Cochinchine : 2 spécimens, 37 × 31 mm. max., un peu enroulé.

— Poulo Condor : 2 spécimens, 41 × 29 mm. max., un peu enroulé.

— « Natal » (probablement de la côte Sud de Sumatra) : 1 spécimen, 25 × 17,5 mm., étendu.

Aucun autre *Liolophura* n'a été signalé de ces régions et nous ne connaissons pas d'individus possédant des caractères intermédiaires entre la forme du Japon et celle de l'Indochine.

Liolophura gaimardi (Blainville, 1825) forme *platispinosa*.

L'espèce *L. gaimardi* est connue seulement de l'Australie orientale et des îles Moluques. Or, dans un lot de *Liolophura* deux spécimens de *L. gaimardi* en très bon état, proviennent du

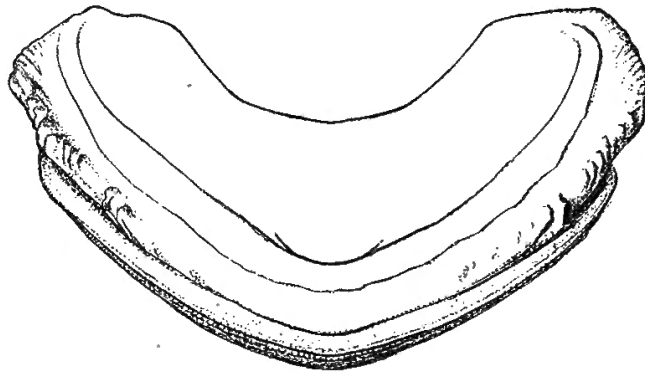


Fig. 3. — *Liolophura japonica* (Lischke, 1873)
forme *tenuispinosa*.

Vue inférieure de VIII, spécimen de Poulo Dama, × 4.

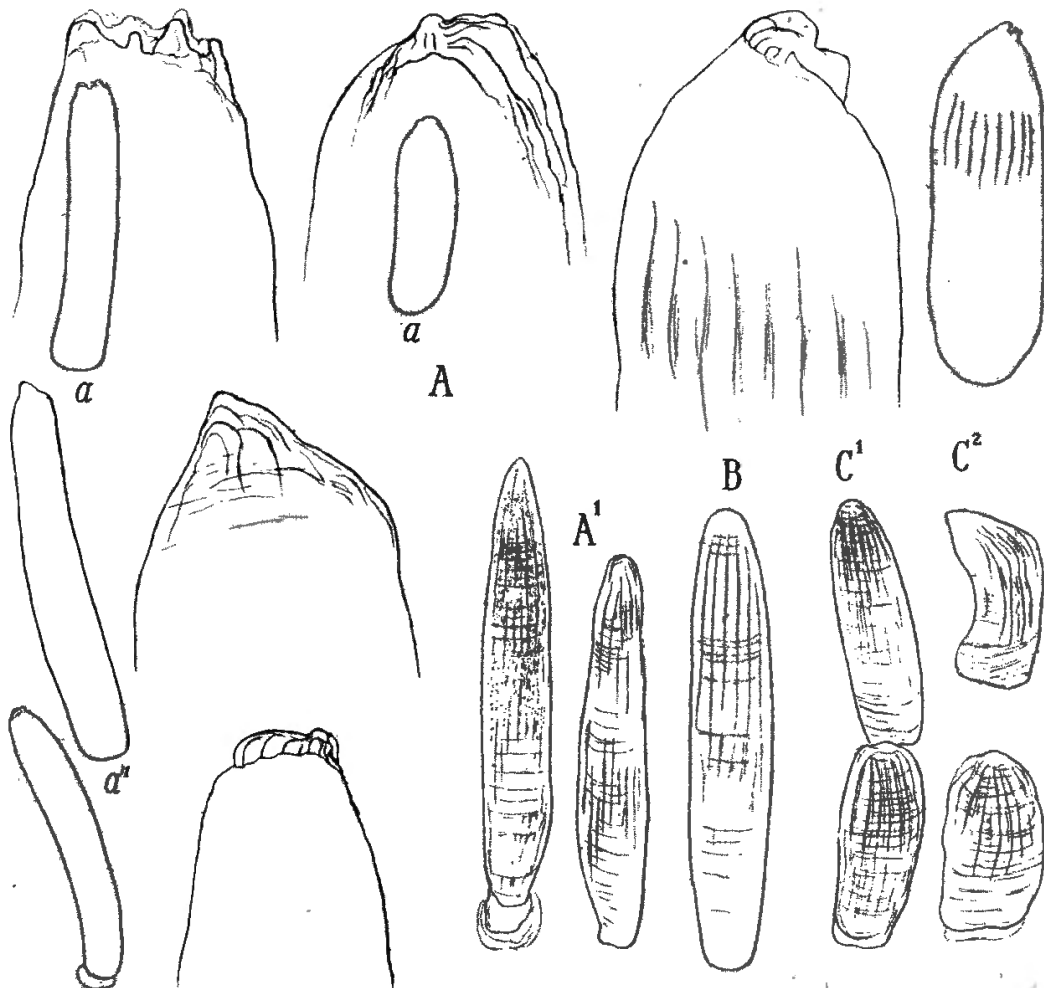


Fig. 4. — *Liolophura japonica* (Lischke, 1873)
forme *tenuispinosa*.

Spécimen de Poulo Dama. Éléments de la ceinture.

A : face supérieure, épines grosses, × 100, a : × 43; A¹, petites, × 260 — B : épines du bord marginal, × 260 — C : face inférieure, × 260; C¹, près du bord marginal; C², au milieu.

Japon (Shikok Kamigari, province de Tosa, 27 juillet 1897) et mesurent respectivement 21×11 mm. (comprimé latéralement) et $18,5 \times 13$ mm. (un peu enroulé).

Ces spécimens ressemblent beaucoup aux *L. gaimardi* typiques ; de teinte sombre (fig. 2) presque entièrement noire à l'exception de : VI et VII qui sont claires, de l'étroit segment médian clair de I et du jugum qui porte un V clair, isolant un étroit triangle noir, partagé en deux longitudinalement par une fine bande claire ; VI et VII s'assombrissent de quelques taches brunes ; la ceinture est sombre, à peine nuancée de clair par endroits chez l'un des spécimens, mais ornée de bandes claires et sombres chez le second.

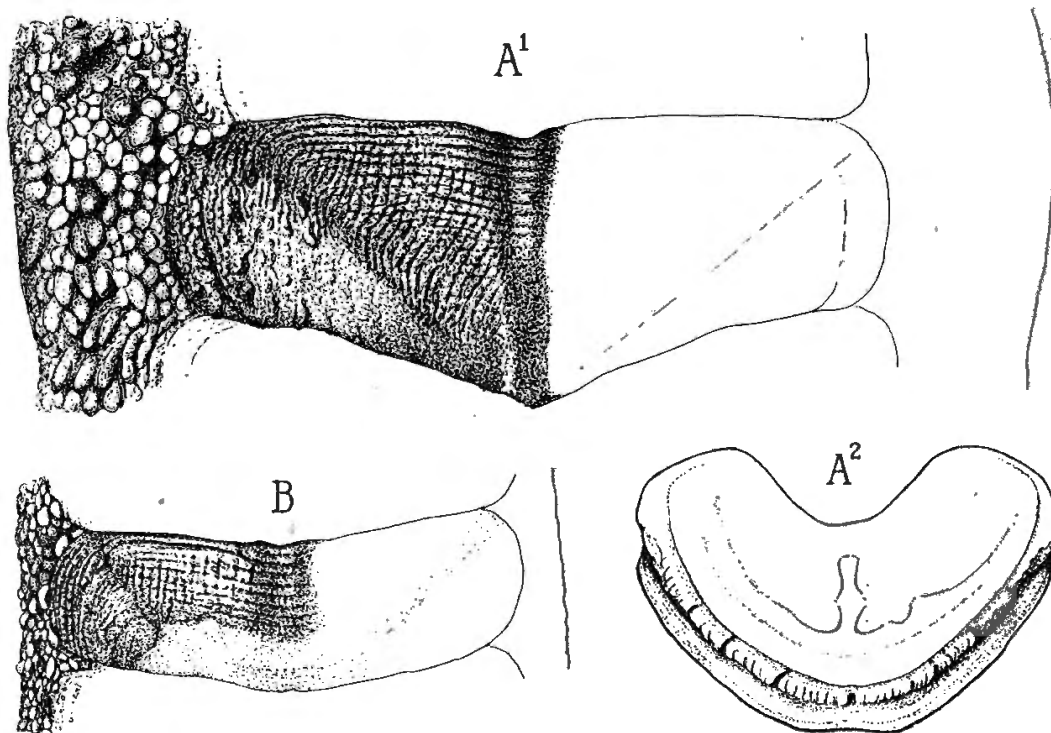


Fig. 5. — *Liolophura gaimardi* (Blainville, 1825).

A : forme *platispinosa* ; A¹, IV, Shikok, Japon, $\times 6.6$; A², VIII, Tonkin, $\times 4$. — B : forme typique, co-type de *Acanthopleura quatrefagei* Rochebrune, 1881, $\times 4$.

La sculpture de la coquille est en tous points semblable à celle de *L. gaimardi* typique (fig. 2 B, 5 A¹, 5 B) : les aires latérales surélevées, I et la région post-mucronale de VIII sont ornées de granules arrondis, peu élevés, irrégulièrement disposés, les aires médianes portent de nombreuses stries d'accroissement

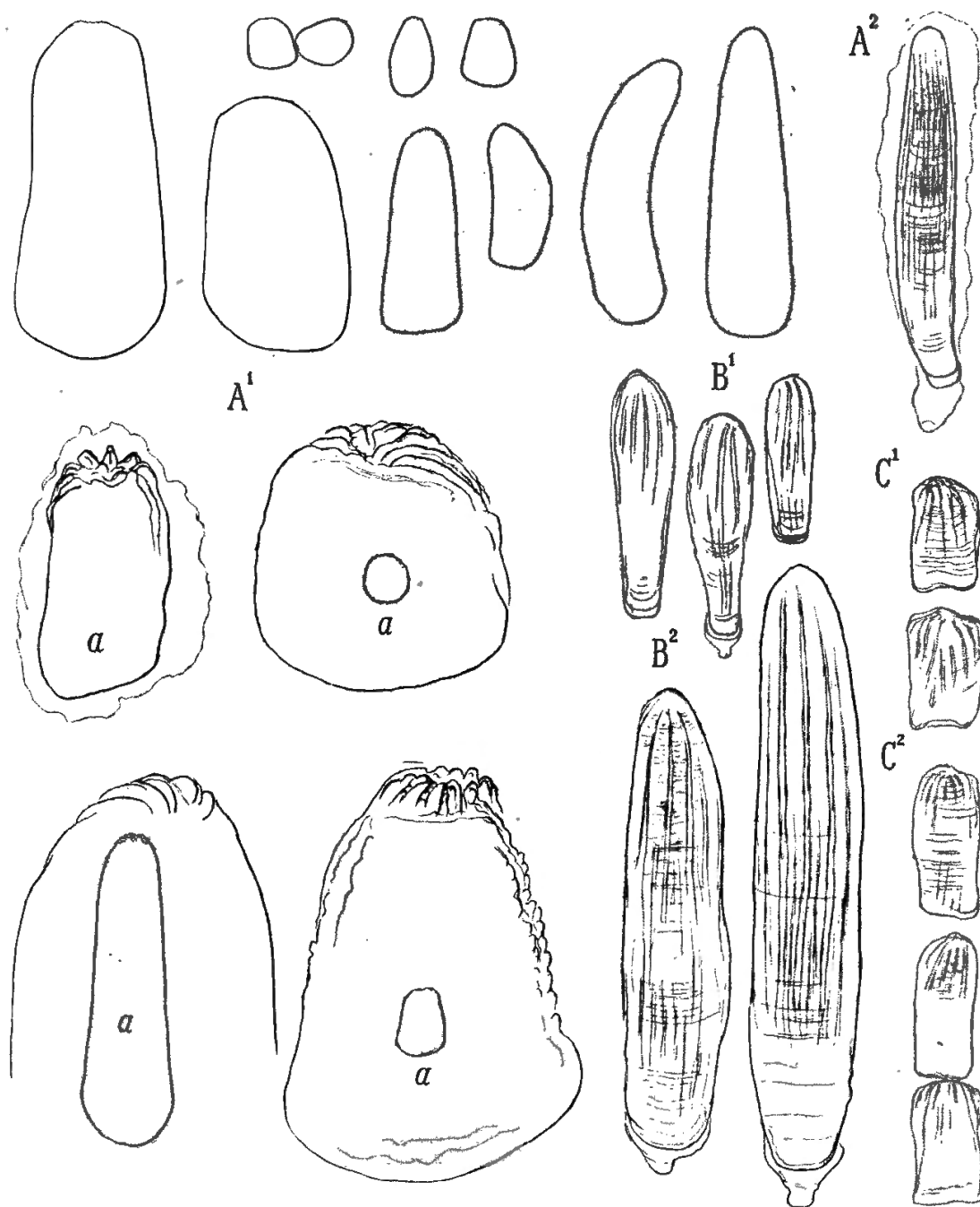


Fig. 6. — *Liolophura gaimardi* (Blainville, 1825)
forme *platispinosa*

Spécimen de Shikok, Japon. — Eléments de la ceinture, $\times 260$.

A : face supérieure, épines; A¹, grosses, a : $\times 43$; A², petites. —
B : épines du bord marginal; B¹, petites; B², grandes — C : face
inférieure; C¹, milieu; C², près du bord marginal.

étroites, serrées, coupées de sillons longitudinaux partant de la médiane mais n'atteignant pas le bord antérieur.

Les spécimens de Shikok sont surtout remarquables par le

revêtement de la ceinture (fig. 6) : celle-ci est couverte à la face supérieure d'épines de dimensions variées, petites, moyennes et grandes comme chez les *L. gaimardi*, mais qui sont relativement plus courtes, plus larges et couchées à la manière d'écailles. Il semble que la ceinture ait subi les mêmes modifications que celles de certains spécimens de l'espèce *L. japonica* qui ont les épines très épaisses. Les autres éléments sont semblables à ceux de la ceinture du *L. gaimardi* typique.

Un troisième spécimen conservé à sec au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique et provenant du Tonkin présente les mêmes caractères ; il mesure 29,5 × 18 mm. Ses valves abondamment couvertes de calcaire semblent indiquer un milieu riche en calcium qui expliquerait l'épaississement des épines de la ceinture.

Les éléments du périnotum (fig. 6) semblables comme types à ceux décrits pour *L. gaimardi* se complètent ici, grâce à l'état favorable de conservation, d'épines marginales de belle taille (fig. 6 B) et sculptées de quelques étroites côtes saillantes formant canelure, au sommet assez obtus et à base large s'engageant dans une courte gaine en entonnoir.

Etant donné le caractère remarquable de la ceinture, nous considérons les trois spécimens décrits en détail ci-dessus comme appartenant à une nouvelle forme de *L. gaimardi*, la forme *platispinosa*.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.